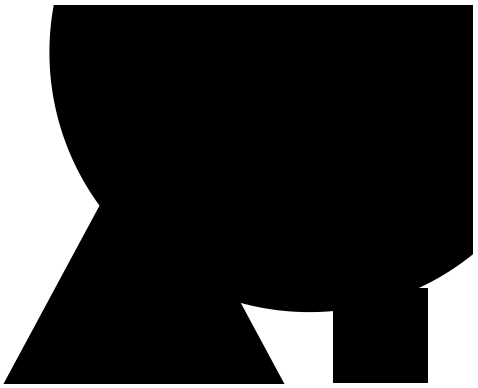
Sarraute, Pour un oui ou pour un non

Astrolab Cours · astrolabcours.fr



01 En deux mots

Deux vieux amis se voient. L'un demande à l'autre pourquoi il s'éloigne. La réponse finit par tomber : un jour, il a dit « C'est bien… ça », avec un silence entre les deux mots. Pour un rien, pour un ton, l'amitié se fissure. Ou ce rien n'en est pas un.

01 Le contexte

Nathalie Sarraute (1900-1999), romancière liée au Nouveau Roman.

Elle étudie les **tropismes** : des mouvements intérieurs minuscules, des réactions presque invisibles derrière les paroles banales.

Pour un oui ou pour un non est d'abord une pièce radiophonique (**1982**), puis jouée sur scène.

Une pièce courte, en un acte, qui se lit en moins d'une heure.

01 L'histoire

Les personnages s'appellent **H1** et **H2** (homme 1, homme 2). Des voisins, **H3** et **F**, sont appelés comme arbitres.

H1 veut savoir pourquoi H2 prend ses distances.

H2 finit par avouer : quand il a raconté un succès, H1 a répondu « C'est bien… ça », avec un suspens qui l'a blessé.

La discussion dérape : chacun révèle ce qu'il pense de l'autre, deux visions de la vie s'opposent (le confort réussi contre la contemplation libre).

La pièce se termine sur la question du titre, sans réconciliation nette.

Les grands thèmes

Le langage qui blesse : intonations, silences, sous-entendus.

La sous-conversation : ce qui se dit sous les mots.

L'amitié et ses rivalités cachées.

Deux manières de vivre qui ne se comprennent pas.

L'humour : l'absurdité d'une brouille pour presque rien.

Document : « C'est bien… ça »

Toute la pièce part d'une phrase minuscule. Un jour, H.2 a raconté un succès à son ami H.1. Celui-ci a

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/francais/oeuvres-bac/sarraute-pour-un-oui-ou-pour-un-non/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

répondu : « C'est bien… ça », avec un suspens entre les mots et un accent sur « ça ». H.2 a ressenti cette intonation comme une marque de condescendance. Depuis, il s'est éloigné.

Ce que montre ce document : Sarraute fait d'un détail de langage le sujet d'un drame. Les mots eux-mêmes sont aimables, c'est le **ton** qui blesse. C'est ce qu'elle appelle les **tropismes** : des mouvements intérieurs infimes, presque imperceptibles, qui se produisent sous la surface des conversations. Sur scène, ces mouvements deviennent visibles. Les deux amis essaient de s'expliquer, appellent des voisins comme témoins, mais chaque nouvelle phrase relance la dispute. Le titre le dit : on se brouille « pour un oui ou pour un non ».

Le parcours : Théâtre et dispute

> La dispute est un ressort du théâtre depuis toujours (Molière, Marivaux, Beckett). Le parcours interroge ce que la scène fait de la querelle : la rend-elle drôle, cruelle, révélatrice ?

Pour la dissertation

Sujets possibles :

« Dans Pour un oui ou pour un non, la dispute est-elle dérisoire ? »

« Le théâtre de Sarraute est-il un théâtre sans action ? »

Pistes : la cause est minuscule, mais elle révèle des failles profondes ; il n'y a pas d'action extérieure, mais la parole agit, elle blesse et transforme les personnages.

Pour l'oral

Pour un extrait, sois précis sur la ponctuation : points de suspension, interruptions, répétitions. Ce sont elles qui portent le sens. Montre comment l'anonymat des personnages (H1, H2) universalise la situation.

Les pièges

Pas de motif grave caché : le ton suffit.

H1 et H2 ne sont pas des initiales de noms, ce sont des désignations neutres.

Pièce sans action spectaculaire, pas sans tension.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/francais/oeuvres-bac/sarraute-pour-un-oui-ou-pour-un-non/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits